

La Terre de chez nous

L'ACTUALITÉ AGRICOLE

FRANCHE-COMTE • BELFORT

Herses de prairie
 Série Jaurde
 Nous contacter

ZA Les Banardes - 25800 VALDAHON
 Tél. 03 81 26 09 77 • Fax 03 81 26 09 76

VENDREDI 17 MARS 2017 - N°3687

SUPPLÉMENT NE POUVANT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT
 DE L'HEBDOMADAIRE LA TERRE DE CHEZ NOUS

Édito

Philippe Monnet,
 Président de la FDSEA du Doubs



Faire de grandes choses

Lorsque les agriculteurs sont à la tête de l'outil économique, comme c'est le cas pour Extrusel et Val Ciel, ils font de grandes choses. Cela me rappelle l'exemple des Monts et Terroirs.

En 2010, Entremont, qui possédait le principal affineur de comté, a des difficultés et appartient à un fond de pension qui décide de s'en débarrasser. C'est un lobbying national qui est lancé par le monde syndical, le monde coopératif et les banques pour empêcher une reprise du groupe par Lactalis et pérenniser l'avenir de la production du comté par Lactalis. Sodiaal a ainsi été poussé en avant. Mais Sodiaal n'avait pas pour autant l'ADN franc-comtois de la production fromagère. Il a fallu convaincre les forces politiques et Sodiaal que le monde agricole local, régional, devait avoir son mot à dire. On a pu racheter une partie de l'affineur avec Sodiaal, ce qui a créé Monts et Terroirs. Chacun a donc la main, la co-construction est obligatoire. Mais attention, ce montage entre industriels et producteurs me rappelle celui de Val d'Ancy qui n'a pas empêché l'ancienne conserverie de fermer. Il est aujourd'hui solide, mais il faut toujours anticiper le coup qui suivra.

Cependant, c'est en se réunissant, en exploitant des marchés potentiels, qu'on structure nos filières régionales et qu'on est source de valeur ajoutée et de stabilité pour les producteurs.

Visite des sites Extrusel et Val Ciel (71)

Les forces du collectif

Ils sont une vingtaine à avoir répondu à l'invitation envoyée aux sections et commissions agricultrices, céréales, viande et porcine de la FDSEA. Au programme de cette journée du 14 mars la visite de l'usine de trituration Extrusel et du site de production de semences Val Ciel. Les Francs-Comtois s'en sont donc allés à la rencontre d'une partie de l'appareil productif bourguignon (71).

Les profils réunis sont variés ce matin du 14 mars alors que se prépare le départ pour la Saône-et-Loire : jeunes agriculteurs, retraités, cultivateurs, éleveurs, etc. Les sensibilités sont diverses, mais se complèteront face aux différentes thématiques abordées ce jour-là.

Fournir aux éleveurs locaux la protéine et l'énergie

L'usine Extrusel est la première à ouvrir ses portes aux agriculteurs du Doubs ce mardi 14 mars. Les agriculteurs découvrent donc avec Frank Lequeu, responsable du site, et Michel Duvernois directeur de la SICA Extrusel, cette usine qui fonctionne 24h/24, 7j/7 et 365 jours par an. La SICA Extrusel, formée à l'origine de cinq coopératives agricoles (Dijon Céréales, Interval, Terre d'Alliances, Bourgogne du Sud et Terre Comtoise) et de trois fabricants d'aliments du bétail (Sanders Aurore, Soreal et Philicot) a vu ses premiers bâtiments montés en 1988 afin de « fournir aux éleveurs locaux, c'est-à-dire de Bourgogne - Franche-Comté, une source de protéines et d'énergie ». L'usine a d'abord réalisé l'extrusion de soja. En 2006, le site se réorienta vers la trituration du colza et ce sont 40 000 t de graines qui sont transformées. En 2011, face à la hausse de la demande des coopératives, cette capacité est doublée, puis une seconde chaîne de transformation est montée qui permet à la fois la trituration du colza et



Le directeur et le responsable ont présenté aux agriculteurs « un site dont on est assez fiers ».

du soja. À l'entrée de l'usine entrent donc des graines en provenance exclusive des cinq coopératives et sortent des tourteaux que coopératives et fabricants d'aliments du bétail se partagent, ainsi que des huiles qui seront entre autres utilisées pour l'alimentation humaine, animale et pour de la cogénération d'électricité. Pour le colza, ce sont ainsi en moyenne 144 tonnes qui sont transformées par jour.

Innover à la conquête du soja

En 2014 une nouvelle unité polyvalente soja-colza est donc créée. Désormais ce sont en moyenne 120 tonnes de soja qui sont transformées par jour. Il faut dire que le soja a le vent en poupe.

Car si aujourd'hui la France consomme 500 000 tonnes de tourteaux de soja non OGM, celles-ci proviennent en grande partie du Brésil et d'Inde pour lesquels la traçabilité OGM reste contestable. Pour le directeur de la Sica, l'objectif est donc là. « On substituera ces 500 000 tonnes assez vite et on nous en demandera même plus ! ». Pour cela, Extrusel met en avant un tourteau de qualité français, avec la traçabilité associée, sans OGM, sans solvants ou facteurs antitypsiques, riche en protéines, très sec et un peu plus gras que les autres produits. Mais comment inciter les producteurs à produire ce soja ? « Pour cela, il faut que cela soit rémunérateur et qu'on arrive à payer régulièrement ce soja au prix du colza » espère Michel Duvernois. « Il faudra se tourner vers des filières pour laquelle la demande du consommateur pour des produits non OGM est forte ». En parallèle, l'usine va continuer d'investir pour produire des huiles dégomées. Autre avancée, le partenariat noué avec Sofiproteol qui entre au capital de la société en 2015, ce qui a conduit la mise en place prochaine de trois usines construites sur le modèle d'Extrusel. Petit à petit le site monte donc en capacité pour conquérir de nouveaux marchés.

Rebondir après la chute de Val d'aucy

L'outil coopératif Extrusel est donc une source de valeur ajoutée pour les agriculteurs membres des cinq coopératives de Bourgogne - Franche-Comté. Mais ce n'est pas le seul outil

dans lequel ces coopératives ont investi. L'après-midi de cette journée de rencontres est ainsi consacrée à la visite du site de Val Ciel. Par le passé, l'usine Val d'Ancy de Val Union (Bourgogne du Sud, Dijon céréales et Interval) produisait sur son site industriel 40 000 tonnes de conserves de légumes et 30 000 tonnes de plats cuisinés pour d'Ancy (Cecab). En 2013, c'est le choc, car sans signes avant-coureurs, l'usine est fermée et toute activité arrêtée sur le site. Pour le directeur du site, Philippe Pensivy, qui nous ouvre les portes de son site aujourd'hui, tout espoir ne devait pas être abandonné. Les demandes en maïs semence sont fortes à cette époque, un plan B est donc réfléchi, ce site très moderne sera reconverti dans la production de semences de maïs. De la fusion de Val Union et de BFC semences naît donc en 2015 Val Union BFC semences qui produit donc sur le site de Ciel des semences de maïs pour des obtenteurs, mais également des semences de céréales. La chute a été rude, le site est passé de 120 salariés permanents à 18 et de 1 500 ha de légumes à 900 ha de semences de maïs complétés ensuite par 1 000 ha de semences fourragères. Mais le rebond ne fait que commencer. Les demandes en semences sont fortes et laissent espérer un développement du site, à l'image du développement récent de la chaîne de tri, de traitement et d'ensachement des semences et deux bâtiments de l'ancienne conserverie restent à reprendre.

Morgane Branger, FDSEA25



Ces visites « sont toujours un bon moment d'échange, l'occasion de montrer ce qu'on peut faire régionalement » comme cette journée l'a prouvé.

Arrivage
Piquets bois acacia
 CHAYS
 1,80 m
 Fendus
 2,70 €/MT

Ets CHAYS Frères
 25800 VALDAHON
 Tél. : 03 81 56 24 01